Dans la circonscription de Roubaix-Tourcoing-Lannoy, qui comprend 250,000 habitants, il se rencontre dans toutes les mains. La grande édition est reçue par l'industriel, le négociant, le propriétaire, comme l'édition à cinq centimes est lue par l'ouvrier, l'employé, le détaillant, le cultivateur, le petit rentier. Il se trouve dans tous les cercles, cafés, hôtels, restaurants, estaminets et dans la plupart des cabarets.

Les maisons, dont les noms figureront sur nos tableaux, s'assureront une publicité considérable et très-productive, car le consommateur de toute classe s'habitue aisément à s'adresser de préférence au fournisseur dont le nom est fréquemment rappelé à son souvenir.

ÉTAT-CIVIL. — **Roubaix.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 29 janvier. — Georges Desobry, rue Saint-Etienne, 13. — Marthe Lefebvre, rue du Tilleul. — Clémence Derycke, rue de Tourcoing, 102. — Clément Vraumont, rue du Tilleul, 304. — Albert Nyckees, rue de la Guinguette, 23. — Florentine Cartigny, rue de la Balance, 91. — Céline Dalent, rue du Moulin. — Eugénie Massez, rue Soult. — MARIAGE. — Henri Nottin, 23 ans, apprêteur, et Odile Gheleyns, 21 ans, bobineuse. — DÉCÈS du 29 janvier. — Matilde Jean, 2 ans 8 mois, rue du Fontenoy. — Georgina Prouvost, 4 ans 2 mois, Hôtel-Dieu. — Oscar Bonenfant, 8 mois, chemins des Couteaux. — Charles Maertens, 48 ans, contre-maître, rue St-Roch, 14.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES de 29 janvier. — Fernand Moulard, rue Claire-Lemettre. — Jules Delgatte, rue de Renaix. — Céline Dujardin, rue de la Paix. — Louis Blaevoet, rue des Piats. — Charles Derycke, rue des Poutrains. — René Lemahieu, rue des Orions. — MARIAGE. — Alphonse Opsomer, 33 ans, fileur, et Silvie Beels, 33 ans, soigneuse. — DÉCÈS du 29 janvier. — Julie Lesage, 77 ans 8 mois, sans profession, rue de Paris. — Edouard Mortier, 7 ans 1 mois 20 jours, aux Orions.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille MAERTENS-GERVAIS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Charles MAERTENS, contre-maître chez MM. SIOEN et Devallée, décédé à Roubaix, le 28 janvier 1886, dans sa 48e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le lundi 1er février, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Sepulcre, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le même jour, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Roch, 14.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mardi 2 février 1886, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Caroline-PECQUEUR, veuve de M. Henri LAINÉ, décédée à Roubaix, le 3 janvier 1886, dans sa 80e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Sepulcre, à Roubaix, le lundi 1er février 1886, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Dame Julie-Henriette ECK, veuve de M. Joel LEMAN, décédée subitement à Roubaix, le 1er janvier 1886, dans sa 72e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 1er février 1886, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Jean TAMPERMAN, époux de Dame Hortense VANDERGUTTE, décédé à Roubaix, le 17 janvier 1886, dans sa 57e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église d'Evregnies le lundi 1er février 1886, à 10 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Jean-Baptiste-Joseph BRIEU, ancien bourgmestre, veuf de Madame Rosalie-Thérèse D'HALLUIN, décédé à Evregnies, le 27 janvier 1886, dans sa 76e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 1er février 1886, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Léandre DEWER, époux de Dame Sylvie BODOUX, décédé à Roubaix, le 28 janvier 1885, à l'âge de 52 ans et 10 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

Un drame rue Monsieur-le-Prince à Paris

— Mlle Eugénie Sacapée, disant exercer la profession de blanchisseuse, habitait, dans l'hôtel du Nord, situé rue Monsieur-le-Prince, 19, une chambre au deuxième au-dessus de l'entresol.

Cette personne, de mœurs légères, avait un ami prêtre, nommé Georges Roblot, âgé de vingt-deux ans et garçon coiffeur. Cet individu, qui habitait Saint-Germain-en-Laye, passait la nuit chez Eugénie Sacapée toutes les fois qu'il venait à Paris. Il avait couché chez elle la nuit dernière.

Hier matin, vers huit heures et demie, il sortit une première fois pour se rendre au bureau de placement des garçons coiffeurs. Il rentra un instant après, rapportant ses instruments de travail et monta chez sa maîtresse, il en redescendit vers dix heures.

En passant il dit bonjour au concierge de l'hôtel qui n'attacha aucune importance à ces allées et venues auxquelles il était habitué. Mais à peine Roblot était-il parti que des gémissements partis de la chambre d'Eugénie Sacapée, attirèrent l'attention du concierge qui monta.

Un spectacle affreux s'offrit à ses yeux. La malheureuse, demi-nue, râlait sur son lit, au milieu des draps ensanglantés. Elle avait au cou une profonde blessure et son corps portait la trace de douze coups d'une arme tranchante. Eugénie Sacapée, *qui respirait encore*, a été transportée dans un état désespéré à l'hôpital de la Charité.

Le parquet a procédé ce matin aux premières constatations.

Deux couteaux et deux rasoirs ont été retrouvés. On croit que le mobile de ce nouveau crime est simplement la jalousie.

Voici le signalement de l'assassin : Imberbe, nez long, cheveux noirs et frisés, environ 1 mètre 60 de taille. Il porte un veston brun et un pantalon gris.

La croisade antiplumifère. — Une croisade, qui s'était formée déjà l'hiver dernier parmi les dames de Londres, renaît actuellement, plus ardente que jamais dans cette ville. Il s'agit de proscrire impitoyablement les oiseaux et leurs plumes de toutes les pièces de la toilette féminine, manteaux, chapeaux, manchons, etc.

« Le port des plumes, ont décrété en haut lieu es élégantes, est incompatible avec la douceur des mœurs qui doit régner dans le cœur de la femme.

» Qu'on use, à titre d'ornements, des plumes, ailes, des têtes de tous les oiseaux destinés à l'alimentation, passe encore ! Mais qu'on massacre chaque année des milliers de charmeurs qui enchantent les bois et les champs pour en parer la femme, voilà qui n'est pas plus longtemps tolérable. »

On cite une maison de Londres à laquelle on a envoyé dernièrement quarante mille oiselets pour remplir une simple commande ! Les dépouilles bigarrées d'une centaine d'oiseaux suffisent à peine parfois à garnir un manteau ou une robe habillée. Naguère une chanteuse n'a-t-elle pas eu la cervantè de prescrire une véritable hécatombe de canaris destinés à orner la robe de son lendemain de noces ! Affaire de jalousie de métier dira-t-on contre ces incomparables virtuoses !

La croisade « antiplumifère » a enregistré toutes ces barbaries ; elle en a bien d'autres encore à citer ! Elle appelle à son tribunal cette actrice dont le manteau de cour n'est qu'un tissu de plumes ! Elle flétrit également la conduite « horrible », — c'est le qualificatif employé, — d'une dame anglaise dont la robe de satin blanc était semée d'ailes de rouge-gorge !

« Vraiment, concluent enfin ces « chevalières » de la gent ailée, il importe qu'un tel état de choses cesse au plus tôt, et que ces femmes soi-disant délicates, qui font profession de s'évanouir à la vue du sang, mettent enfin un terme à ces massacres cruels qui n'ajoutent rien à leur beauté, et qui, en revanche, ne montrent que leur laideur morale. »

Combat naval à propos d'huitres. — On sait — dit le *Courrier des Etats-Unis* — que les huitres sont élevées dans certaines baies, comme on élève le bétail sur terre ; des pêcheurs peu scrupuleux le savent mieux que personne et trouvent plus commode et plus lucratif d'aller pêcher dans les bancs artificiels qu'en pleine mer.

Les pirates d'huitre, comme on les appelle sur les bords de l'Océan, sont devenus si nombreux dans certains parages que la police s'est vue dans la nécessité de trêter des bateaux à vapeur spéciaux pour protéger la propriété des éleveurs. *L'autre soir, un véritable combat naval s'est livré* dans la baie de Cheasapeake (Maryland), entre le bateau de la police *Gocernor Thomas* commandé par le capitaine Griffith, et huit barques de pêcheurs ou mieux de voleurs d'huitres.

Le capitaine Griffith ayant surpris les pirates, vers onze heures du soir, en train de charger tranquillement leurs bateaux sur un des bancs d'huitres de la baie, a voulu saisir leurs barques et les mettre eux-mêmes en état d'arrestation. Mais les pirates ont ouvert le feu sur le bateau de la police et une vive fusillade s'est engagée entre les huit barques et le *Gocernor Thomas*. Bientôt le capitaine Griffith, pour en finir plus vite, a eu recours au canon.

Les pirates ne se sont pas rendus pour cela, mais ils ont cessé leur feu et se sont enfuis en pleine mer serrés de près par le bateau de la police.

Les personnes qui, de la rive, ont assisté au combat, disent qu'il a duré près de deux heures et qu'il y a certainement eu de part et d'autre plusieurs individus tués et blessés.

Une chasse aux millions. — Il se fait en ce moment beaucoup de bruit, en Frise, autour d'une affaire de succession bizarre. Il s'agit d'une fortune colossale delaissée par un nommé B. Vander Kooi qui, après s'être sauvé de son pays pour échapper au service militaire sous l'invasion française, a eu la chance d'amasser des trésors en Amérique.

La vie de Vander Kooi a été des plus accidentées. Plutôt que de devenir soldat, il s'engage *comme servante*, dans une ferme de Rijperkerk, en 1795. Quoique Vander Kooi portât les habillements de femme avec aisance et désinvolture, un étranger lui dit un jour, à brûle-pourpoint : « Ta place n'est pas ici ! »

Saisi de frayeur, l'homme-femme s'enfuit vers un port de mer quelconque et s'engagea, lorsqu'il eut repris les vêtements de son vrai sexe, en qualité de mousse sur un navire faisant voile pour l'etranger. Il ne trouva que d'affreux déboires dans sa condition nouvelle. Le navire tomba au pouvoir des Anglais, et après des aventures inouies, Vander Kooi échoua sur les côtes d'une colonie britannique, malheureux et misérable, mais non désespéré.

Cet état pourtant pour lui l'aurore du bonheur qu'il n'avait jamais connu jusqu'alors : une jeune anglaise s'éprit de l'Adonis dont les formes avaient d'abord gagné une élasticité gracieuse par l'habitude de simuler la femme sous un costume de servante, et s'étaient ensuite développées et assouplies par le rude métier de marin.

Cette Anglaise possédait, dans les contrées lointaines où elle devint la femme de Vander Kooi, de riches et nombreuses plantations. Vander Kooi ayant changé de nom — question de ne pas perdre l'habitude du déguisement — le couple s'appela mister et mistress Smith.

Quand mister Charles Smith mourut sans enfants, il laissa une fortune importante. Un premier appel aux héritiers n'eut pas de résultat jusqu'au moment où l'on apprit, par certaine pièce trouvée parmi les papiers du defunt, que Charles Smith était en réalité Vander Kooi.

Un seul héritier répondit à l'appel des grands journaux hollandais : le glouton entra en possession de toute la fortune. Cependant il n'était pas l'unique parent et le fameux héritage fut connu, on ne sait comment : un Vander Kooi publia un avis dans le journal frison *De Leeuw uder Courant* et maintenant il pleut des héritiers.

Il est à espérer pour les 70 candidats-millionnaires — car il y en a déjà autant — que leur désillusion ne soit pas trop grande.

Jeudi, le train express n° 13 de Paris à Lyon venait de franchir à toute vitesse la gare de Senozan ; tout à coup dans un compartiment de 3e classe, un voyageur, pris d'un accès subit d'aliénation mentale, se lève en poussant des cris terribles : « Au secours ! A l'assassin ! » puis il enjambe les vasistas de la portière.

Les voyageurs qui se trouvaient dans la même voiture se précipitèrent au secours de ce malheureux et purent le retenir par les jambes ; en même temps, on tirait la sonnette d'alarme. Le train s'arrête ; les voyageurs surpris se mettent aux fenêtres et aperçoivent, non sans inquiétude, un homme suspendu la tête en bas, poussant des cris affreux.

Le personnel du train accourut et transporta le pauvre fou dans le fourgon du conducteur-chef ; arrivé à Mâcon, il fut remis au chef de gare. C'est un jeune homme de vingt-cinq ans, dont les parents habitent Paris.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le préfet assassiné

Avignon, 30 janvier. — A la date d'hier, il n'avait été opéré à Avignon, aucune arrestation qui de près ou de loin, pût se rapporter à l'assassinat du préfet de l'Eure.

Ce qui a pu faire croire qu'il y en avait eu une, c'est l'enquête à laquelle s'est livré pans cette ville tout récemment, un agent de la sûreté envoyé de Paris, enquête qui comme il fallait s'y attendre, a abouti à un résultat négatif.

Il est vrai que, ces jours-ci, a eu lieu, à Avignon, en vertu d'une commission rogatoire du parquet de Mantes, une instruction judiciaire sur un fait que l'on se raconte en pleine rue, de tous les côtés, et qu'il ne serait pas sans danger de couller à la publicité. Ce fait est loin d'être à la louange de l'infortuné Barrême : il n'a trait ni à la politique ni aux bonnes mœurs.

Mais, si cette enquête n'a rien produit ici, on n'en est pas moins persuadé que l'assassin est connu par la justice.

Ainsi que vous l'avez toujours dit, c'est bien le vol qui a été le mobile du crime.

M. Barrême, quoique préfet, était mêlé à de nombreuses affaires financières et autres ; il a toujours eu de grands embarras d'argent, même depuis son mariage, et malgré la dot élevée que lui avait apportee sa femme.

Nomination des fonctionnaires pour le Tonkin

Le *Journal officiel* de ce matin contient les décrets suivants :

M. Paul Bert, député de l'Yonne, est nommé résident général en Annam et au Tonkin. M. Dillon, consul de France à Tien-Tsin, est nommé résident supérieur à Huë. M. Vial, capitaine de frégate en retraite est nommé résident supérieur à Hannoï.

A propos des régiments de cavalerie de Tours. — Un télégramme du général Schmitz..

Tours, 30 janvier. — Un article paru dans le *Figaro* hier matin, contient le passage suivant :

« Tout le monde sait à Tours que le général en chef (général Schmitz) a été consulté verbalement par le ministre de la guerre, et l'on se demande le motif qui lui a interdit de plaider la cause d'officiers auxquels il n'avait jamais fait d'observations au sujet de prétendus griefs que nous venons d'énumérer N'insistons pas sur ce silence douloureux. »

Cette imputation a aussitôt motivé le télégramme suivant du général commandant en chef le 9e corps, qui se trouve en ce moment à Paris.

« *Général Schmitz à général Baillod.*

» Tours.

» Réunissez immédiatement officiers brigade cavalerie et lisez-leur le télégramme ci-dessous :

« L'auteur de la lettre du *Figaro* de ce jour signée XX, qui dénonce le douloureux silence du » général Schmitz a menti.

» Pas un mot de plus, rompez le cercle.

» GÉNÉRAL SCHMITZ » 3/4

Banquet à M. Lockroy

Paris, 30 janvier. — Hier soir, a eu lieu, au restaurant du Nouvel-Opéra, un banquet offert à M. Lockroy, ministre du commerce et de l'industrie, par l'association des journalistes républicains. Plusieurs discours ont été prononcés.

Un nouveau duel

Paris, 30 janvier. — On annonce comme suite du duel Magnier de Dion qu'une nouvelle rencontre aura lieu demain, entre MM. de Dion et Deschaumes, l'auteur de l'article qui a motivé la première rencontre.

Explosion d'une chaudière

Le Creusot, 30 janvier. — Un terrible accident est arrivé hier aux forges. Plusieurs ouvriers étaient en train de se chauffer près d'une chaudière verticale, quand tout à coup, par suite de la rupture d'un de ses tubes intérieurs pleins d'eau, la chaudière fit explosion.

Trois hommes furent brûlés par la vapeur et affreusement brûlés ; l'etat de deux de ces malheureux est désespéré ; quant au troisième, quelque ses brûlures soient graves, on espère le sauver.

Une province affamée en Espagne

Madrid, 30 janvier. — Une disette épouvantable sévit dans une partie de la province des Asturies. Plus de dix milles habitants sont obligés de se nourrir de racines. On organise des souscriptions publiques.

Les nihilistes. — Une nouvelle conspiration découverte. — Emotion au palais impérial.

Londres, 30 janvier. — On télégraphie de Saint-Pétersbourg qu'une nouvelle conspiration nihiliste a été découverte hier.

Les conspirateurs occupaient un grand bâtiment dans la rue Sapernaya, à Saint-Pétersbourg.

La perquisition faite par la police a amené la découverte d'un grand nombre de documents fort compromettants et d'emblèmes révolutionnaires.

Jusqu'à présent, vingt-deux arrestations ont été faites et d'autres suivront.

Cette découverte a produit une immense sensation au palais impérial. On a voulu persuader à l'empereur de retourner à son palais de Gatchina, mais il a refusé.

On croit que la position du général Orgewski, chef de la police, est sérieusement ébranlée par le retard qu'il a mis à découvrir cette conspiration.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le conseil des ministres

Paris, 30 janvier. — Le conseil s'est réuni à l'Elysée ce matin et s'est occupé des affaires courantes.

La grève de Decazeville.

Paris, 30 janvier. — Des avis de Decazeville annoncent que le calme continue.

Le corps de M. Watrin va être transporté à la gare pour être inhumé à Metz.

Toutes les autorités l'accompagneront.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du 30 janvier 1886.

Présidence de M. LE ROYER.

La séance est ouverte à 2 heures.

M. de Ravignan adresse une question à M. Demôle sur l'article du *République Française* disant que les conservateurs ont assassiné M. Barrême et finissant ainsi : « Paysans ! paysans ! vos jours ne sont plus en sûreté ; votre liberté est violée. Aiguisez vos faucheses !

» Dites à vos maîtres que vous êtes libres ; que vous êtes le nombre et, à la première parade ripostez ! Les morts seuls ne reviennent pas. »

L'orateur demande au ministre ce qu'il compte faire.

M. Demôle répond que de semblables provocations sont regrettables, mais qu'il ne le poursuivra pas parce qu'il serait obligé d'en poursuivre d'autres.

Il cite un extrait de l'*Avant-Garde*, journal monarchique. Sa conclusion est qu'on doit déconseiller des deux côtés les procédés violents.

M. de Ravignan dit que le langage du ministre n'est ni ferme ni net.

L'impunité des journaux est une provocation au crime qui est assuré de la complicité du gouvernement.

M. de Ravignan est rappelé à l'ordre.

M. Bozérian demande que la question soit transformée en interpellation. Un ordre du jour, approuvant le langage du garde des sceaux est ensuite voté.

La séance continue.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Bureaux à 7 heures 1/2 ; Rideau à 8 heures 0/0. — Dimanche 31 janvier et lundi 1er février : spectacle de gala donné par la troupe, chœurs et orchestre du *théâtre de l'Alcazar Royal de Bruxelles*. Pour la première fois en France, par traité spécial pour deux représentations seulement, le grand succès européen : LA GUERRE JOYEUSE, opéra-comique en 3 actes, paroles de MM. A. et M. Hennequin, musique de Johann Strauss.

Prix des Places : Loges et Baignoires, 5 fr. ; Fauteuils d'orchestre, 4 fr. ; pourtour, 2 fr. 50 ; 1re galeries de face numérotées, 1 fr. 75 ; 1re galeries de côté, 1 fr. 25 ; 2me galeries, 60 cent.

BUREAU DE LOCATION des places numérotées chez M. Jubé, rue de la Gare, ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du gérant, rue des Longues-Haies, Hippodrome.

Le spectacle sera terminé à 11 heures 1/4

Théâtre des Boulevards (direc. de M. Deschamps) Samedi 30, à 8 h. 1/2, représentation extraordinaire donnée par la troupe de M. Leroy, ex-directeur de l'Opéra populaire de Paris : LE PARDON DE PLOERMEL, opéra.

Dimanche 31, à 7 h. — Spectacle offert aux dames. — LE COURRIER DE LYON, drame. — MARIE-JEANNE, ou la Femme du Peuple, drame.

Théâtre de Tourcoing (direction de M. Deschamps) Dimanche 31 janv., à 7 h. 1/2. — V'LA BALLON ! V'LA BALLON ! ou Tourcoing historique et industriel, grande revue locale en 8 tableaux.

Mardi 2 fév. à 8 heures 1/2. — Spectacle offert aux dames : LE FILS DU FORÇAT.

Renseignements sur le service des Postes

Papiers d'affaires

Ce que l'on entend par papiers d'affaires. — On désigne, en général, sous le nom de papiers d'affaires, toutes les pièces, tous les documents manuscrits, écrits ou dessinés en tout ou en partie, à la main, qui n'ont pas le caractère de correspondance actuelle et personnelle. Ex. : les pièces de procédure, les actes de tous genres dressés par les officiers ministériels, les lettres de voiture et connaissances, les factures, les différents documents de service des compagnies d'assurance, les copies ou extraits d'actes sous seing privé écrits sur papier timbré ou non, les partitions ou feuilles de musique manuscrites, les manuscrits d'ouvrages *expédiés isolément*.

Conditions d'admission des papiers d'affaires. — Les papiers de commerce ou d'affaires doivent être places sous bandes mobiles ou sous enveloppe ouverte et conditionnés de manière à pouvoir être facilement vérifiés ; ils doivent, en outre, être affranchis au départ au moyen de timbres-poste, et ne contenir aucune lettre ou note ayant un caractère de correspondance.

LE CANAL DE SUEZ

Tout capitaliste désire doubler ses économies. En rentes et obligations, c'est impossible. La seule valeur qui les depasse encore en solidité, *et qui seule réalisera son désir*, **c'est l'ACTION SUEZ**. Son prix exagéré de 3.550 pour 69 fr. en 1881 fut ramené à 2.200 fr. pour 87 fr. ; mais ses dividendes prochains atteignant sûrement le double de ceux d'aujourd'hui, sa *valeur, comme placement, se doubleva également*, 3,710 pour 130 fr., dividendes dès 189 , et 4,700 pour 165 fr., dividende progressif en 1898. *Lire* dans la plus utile des brochures : **LE CANAL DE SUEZ**, parue à la librairie TRENDY, *boulevard des Italiens, 26, Paris* (Envoi 50 c.), les *raisons* pourquoi le Suez atteindra sous peu 2.500 et 3.000 fr. pour 96 fr. et 107 fr., dividende possible en 1886.

Aucun placement ne l'égale.

Tout capitaliste aurait des regrets de n'avoir pas examiné la brochure-étude, et profité des bas cours passagers actuels du Suez, *afin de s'assurer le doublement, en tout repos, de ses épargnes, possible seulement en actions Suez*.

Quant à se défaire du Suez avant 2.500 fr., lire pourquoi ce serait une *erreur financière*, et comment l'entreprise, si éminemment nationale, tomberait entièrement entre les mains de capitalistes étrangers plus avisés et mieux renseignés.

12093

Guérison rapide. — « A Messieurs les Docteurs-Propriétaires des *Pilules Russes* et *Dragées Russes*, 116, boulevard Haussmann, Paris. — « Messieurs, atteint depuis neuf mois d'une affection douloureuse de la gorge qui m'obligeait à cesser mes leçons, j'ai consulté bien inutilement plusieurs docteurs spécialistes qui m'engagèrent à demander ma retraite. En sept jours j'obtins une guérison complète par l'emploi de vos **Dragées Russes**, qui firent disparaître comme par enchantement, enrouement, violents maux de gorge, toux incessante. Vous m'obligeriez, Messieurs les docteurs, en portant ce fait à la connaissance de mes nombreux collègues, dans l'intérêt de l'instruction publique et du personnel enseignant.

Veuillez agréer, Messieurs, etc. »

GUSTAVE LECLERQ,
Instituteur de l'Ecole Normale de Paris.
Paris, 8 novembre 1885.

COMMERCE

ENCHÈRES DE LAINES DE LONDRES

Nous avons reçu hier soir la dépêche suivante :

Londres, 29 janvier 1886, 6 h. 20 soir.

9,600 balles de laine ont été mises en vente. 300 b. ont été retirées. Roubaix, Tourcoing, Fourmies en ont acheté 1,200 b., Reims 250 b., l'Allemagne 2,000 b.

Prix fermes

Nos correspondants particuliers nous transmettent ces avis complémentaires :

Londres, 29 janvier.

Les catalogues de ce jour étaient moins intéressants que ceux des jours précédents ; ils étaient un peu encombrés de laines de Nouvelle-Zélande croisées sans qualité, fort irrégulières et d'un mauvais conditionnement. C'était tout en vieille laine ; une bergerie, les Robinson, composée de 1400 balles en suint était seule assez bien conservée quoique jaune et humide, elle a été enlevée en grande partie (1000 balles) par l'Amérique qui dans l'ensemble y a établi du lavé à fond aux environs de 6 fr. — Toutes les laines de Sydney étaient fort ordinaires et ne pouvaient guère intéresser que le négoce tant allemand que français. — Les Port-Philippe comprenaient trois marques en suint fort bien réussies : les J A D, les Ware Minjah et A H H dans un triangle. Les Anglais et les Américains ont enlevé les deux premières, mais les Français leur ont disputé la troisième dont ils ont pris la tête. La fabrique du rayon de Fourmies traite les meilleurs lots de pièces des marques supérieures ; elle y fait du lavé à fond, entre 5 fr. et 5 fr. 50, suivant nature, finesse et propreté.

Les Anglais sont toujours très ardents sur les croisés mais la fabrique alsacienne leur enlève souvent leurs meilleurs lots. Le négoce de Roubaix-Tourcoing achète quelques lots de médiocres qualités et de pièces.

ANVERS, 29 janvier.

On a vendu 91 balles La Plata suint et 3 balles Australie dito.

MARSEILLE, 28 janvier.

On a vendu 20 balles Mazagan cardée, à fr. 220.

BORDEAUX, 28 janvier.

Peaux de moutons. — On a vendu 893 balles B.-Ayres et 112 b. M.-Video, sur 1.190 et 135 b. offertes. Il règne une bonne animation, aux prix de la première séance.

On a présenté 1,600 balles et vendu 1,300 b. On est plus ferme.

MELBOURNE, 17 janvier.

Les laines ont donné lieu, depuis notre précédent avis, a un fort courant d'affaires et des 91.517 balles offertes aux enchères, il a été vendu 73.739 balles, de sorte que les ventes totales depuis le début de la campagne se sont élevées à 126.064 balles. Quoique la concurrence parmi les divers acheteurs ait été active les prix néanmoins sont restés sans changements comme suit : mérinos en suint inférior à supérior 4 1/2 d. à 13 1/2d. crossbreds dito dito 5 12d. : scoured 11 à 18 1/2d., lavées 11 à 23d. par liv. st. Les achats pour compte de fabricants belges, français et allemands, ont été plus considérables que pendant le mois précédent Les exportations depuis le 30 juin se montent à 152.350 balles.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 30 janvier.

Ventes : 300 balles. Marché languissant.

LIVERPOOL, 30 janvier.

Ventes : 7,000 balles. Marché facile.

NEW-YORK, 29 janvier.

Middling Upland, 9 3/16. Ventes 27,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, samedi 30 janvier

(Dépêche spéciale)

	29 janv. 11 h.	29 janv 4 h.	30 janv 11 h.		29 janv 11 h.	29 janv 4 h.	30 jan 11 h.
Fév..	58 .[.	58 .[.	57 3/4	Août.	60 3/4	60 3/4	60 1/2
Mars.	58 1/4	58 1/4	53 .[.	Sept.	61 1/4	61 1/4	61 .[.
Avril.	58 3/4	58 3/4	58 1/2	Octob	61 1/2	61 1/2	61 1/4
Mai..	59 1/4	59 1/4	59 .[.	Nov..	61 1/4	61 1/4	61 .[.
Juin..	59 3/4	59 3/4	59 1/2	Déc..	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Juill.	60 1/4	60 1/4	60 .[.	Janv.	.. .[.	.. .[.	.. .[.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, vendredi 29 janvier (Clôt.)

Ventes : 87,000 balles. Marché faible.

Recettes 27,000 balles, contre 20.000 en 1885, et 25.000 en 1884.

Total de la semaine : 135.000 balles, contre 76,000 en 1884 et 117,000 en 1884.

Janvier....	9 08	Mai	9 43	Septembre.	9 50
Février....	9 10	Juin.....	9 54	Octobre....	9 31
Mars.....	9 21	Juillet.....	9 63	Novembre..	. .
Avril	9 32	Août.....	9 71	Décembre..	. .

LE HAVRE, 29 janvier.

Midi. La dépêche des Etats-Unis relatait une avance de 1/16 à New-Orléans et une baisse de 1/16 à Charleston.

Les futurs étaient en avance de 2 à 4 points et de 3 à 6 points à New-Orléans.

En clôture, hier soir, à Liverpool, hausse 1/64.

Le bulletin des ventes, arrêté à midi, comporte 151 balles dont 242 b. Amérique, 63 b. de l'Inde et 146 b. à livrer.

4 heures. — A Liverpool, ventes 10.000 balles.

A New-York, à l'ouverture, marché soutenu avec un point de hausse.

Ici les affaires ont été très calmes et sans changement cotable.

En livrable, nous avons noté des Texas good ordinary par voilier à fr. 58, et des Broach fine février-mars à fr. 57.

Le terme, au début en reprise de 1/8 à 1/4, était en clôture, sans changement.

Le bulletin des ventes, arrêté à 4 heures, comporte 531 b. dont 322 Amérique, 63 b. de l'Inde et 146 à livrer.

LIVERPOOL, 29 janvier.

Ventes totales de la semaine expirant ce jour, sur place, 52.000 balles. Spéculation 3.000 b. Exportation 2.000b. Consommation 67.000 b. Exportation ell. 3.000 b. Importation 59.000 b. dont 11.000 b. Amérique. Stock 618.000 b. dont 475.000 b. Amérique et 13.000 b. Indes. — En mer 237.000 b. dont 201.000 b. Amérique.

10 heures 30. — Ventes 8.000 b. Marché calme et soutenu.

Futurs, hausse 1/64 deu., vendeurs.

12 heures 27. — Ventes 8.000 b. Affaires modérées à prix sans changement.

Importations, 12.000 b. dont 8.900 b. Amérique.

Futurs, fermes.

Tenders new-dockets 500 b. : old-dockets. 300 b.

2 heures. — Ventes 10.000 b. dont 9.000 pour la consommation. Marché soutenu, avec une bonne demande.

Futurs fermes.

BOMBAY, 28 janvier.

Marché faible et demande modérée. La cueillette a commencé à Broach et Dholleyrah.

	1886	1885
Recettes de la semaine . . balles	42.000	26.000
» depuis le 1er janvier . .	129.000	82.000
Export. de la semaine pour le R.-Uni	2.000	2.000
» dep. le 1er janv. »	10.000	11.000
» de la semaine pour la France	7.000	—
» » pour le Contin.	62.000	—
» dep. le 1er janv. »	92.000	15.000
A bord des navires	33.000	15.000

Change : Sur Londres en hausse de 1/16d., soit à ls. 6 3/16d., sur Paris en hausse de 1/4 c., crédits 1 fr. 91 1/2 c.

SOIES

MILAN, 29 janvier.

La semaine est moins active en clôture. Il y a bien encore une certaine demande, mais les acheteurs ne se décident pas à subir la hausse que les vendeurs voudraient leur imposer peut-être trop rapidement.

TISSUS ET FILÉS

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — M. Sussfeld-Losch, 16, rue d'Enghien, a un acheteur en draperies. — M. G. Besnard, 7, rue Bergère, a un acheteur de tissus fantaisies et articles nouveautés pour dames. — M. J.-B. Casenave, 54, rue de Paradis-Poissonnière, a un acheteur en tissus fantaisies et autres articles fantaisies. — MM. Debenham et Freebody, 17, rue Saint-Marc, ont un acheteur en tissus hautes nouveautés pour dames. — M. L. Lévy, 26, cité Trévise, achète les tissus et a un acheteur.

MANCHESTER, 28 janvier.

Pas de changement à signaler dans la position de notre marché. En filés les affaires sont par continuation restreintes et la tendance des prix est en faveur des acheteurs. Les tissus sont fermement soutenus et les fabricants ne sont pas pressés d'obtenir de nouveaux ordres d'achats ; la difficulté de délivrer promptement la marchandise, toutefois, paraît être l'obstacle principale à la conclusion d'un plus fort courant d'affaires.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 30 janvier.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance lourde.

	29 jan.	30 jan.		29 jan.	30 jan.
Disponible....	54 50	54 25	Mars-Avril.	48 50	48 50
Février	48 50	48 50	4 de mars..	48 50	48 25

Marque Corbeil..... 50 ..

Circulation : 5 800

BLÉS. — Tendance calme.

Disponible....	21 75	21 75	Mars-Avril.	22 ..	22 50
Février.....	21 75	22 ..	4 de mars..	22 25	22 50

SEIGLES. — Tendance calme.

Disponible....	14 ..	14 ..	Mars-Avril.	14 25	14 50
Février.....	14 10	14 25	4 de mars..	14 50	14 50

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie, représentés à Roubaix par M. JULES CAULET.

NEW-YORK, vendredi 29 janvier (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Jan...	48 3/4	Juill...	.. .[.	Janv..	36 1/4	Juil...	.. .[.
Fév...	49 1/4	Aout...	.. .[.	Fév...	36 1/4	Aout...	.. .[.
Mars..	48 3/4	Sept...	.. .[.	Mars..	36 1/4	Sept...	.. .[.
Avril..	.. .[.	Octob..	.. .[.	Avril..	.. .[.	Octob..	.. .[.
Mai...	48 1/4	Nov...	.. .[.	Mai...	36 1/4	Nov...	.. .[.